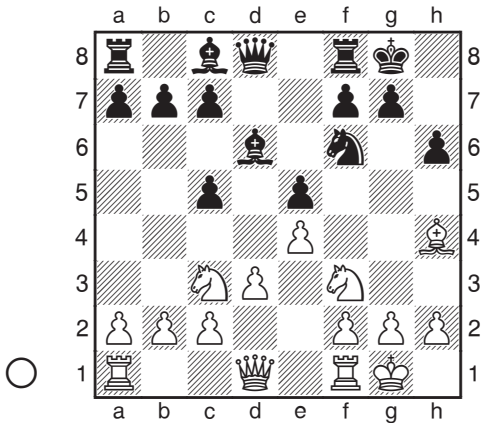


du transfert du Cavalier-dame en f5 via e2 et g3 ou d1 et e3. Le Cavalier-roi sera alors connecté si possible à l'autre Cavalier en le plaçant en h4, g3 ou e3 selon les nécessités. Le Roi blanc demeure parfois en g1, et va parfois en g2, mais le plus souvent en h1. Enfin, dans la plupart des cas, on joue f4 et l'attaque commence pour de vrai. Il s'agit parfois d'un assaut direct contre le Roi⁷, et à d'autres moments d'une simple tentative pour obtenir un avantage positionnel dans la finale, une fois que la plupart des pièces auront été échangées⁸.

8...h6 9.♔h4 c5 (D)



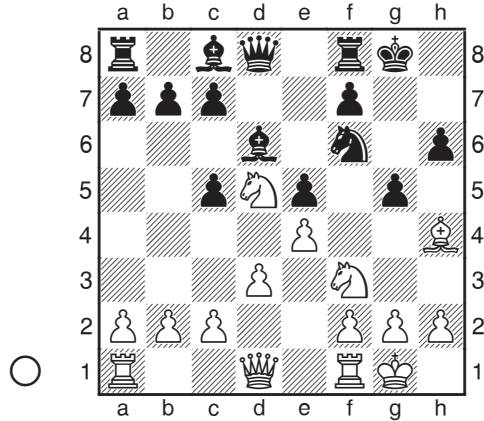
Pour empêcher d4, et pour inciter les Blancs à jouer ♘d5, qui leur serait fatal. Les Noirs comptent jouer ...g5 dès que les circonstances le permettront pour libérer leur Dame et leur Cavalier du clouage instauré par le Fou.

10.♘d5

Les Blancs tombent dans le piège. Seul le manque d'expérience peut expliquer ce coup. Les Blancs auraient dû réaliser qu'un joueur de

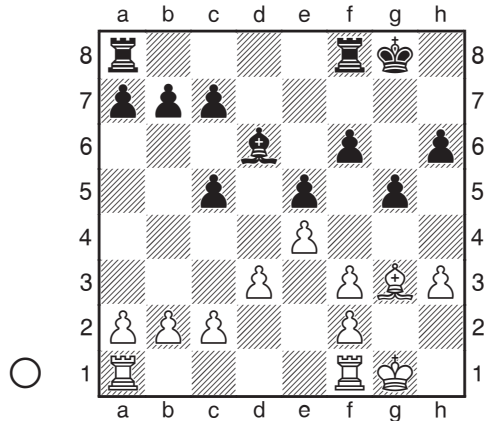
ma force et de mon expérience n'aurait jamais autorisé ce coup s'il avait été bon.

10...g5 (D)



Après ce coup, les Blancs ont partie perdue. Ils ne peuvent pas jouer 11.♘xg5, car 11...♘xd5 gagnerait une pièce. Ils doivent donc jouer ♔g3, maintenant ou après ♘xf6+, avec dans les deux cas un résultat désastreux, comme on le verra.

11.♘xf6+ ♔xf6 12.♔g3 ♔g4 13.h3 ♔xf3 14.♔xf3 ♔xf3 15.gxf3 f6 (D)



Un examen rapide montre que les Blancs ont dans les faits un Fou de moins. Ils ne peuvent le libérer qu'en sacrifiant un pion, et

7. Voir la partie de Nimzowitsch jouée lors du Tournoi de Maîtres de toutes les Russies, 1914, à Saint-Petersbourg, contre Levitzky si ma mémoire est bonne.

8. Voir Capablanca-Janowski, New York Masters Tournament, 1913.

ce n'est même pas certain. À tout le moins, ils perdraient du temps en plus du pion. Les Noirs consacrent maintenant toute leur énergie à l'aile dame, et avec pratiquement un Fou de plus le résultat ne fait pas de doute. Je donne le reste de la partie pour que le lecteur se rende compte à quel point il est facile de gagner une telle partie.

16. ♖g2 a5 17. a4 ♖f7 18. ♖h1 ♖e6 19. h4 ♖fb8

Il n'est pas nécessaire de prêter une quelconque attention à l'aile roi, car échanger des pions et ouvrir la colonne h n'avance en rien les Blancs.

20. hxg5 hxg5 21. b3 c6 22. ♖a2 b5 23. ♖ha1 c4 24. axb5

Si les Blancs s'emparent du pion offert en c4, les Noirs le regagnent immédiatement après ...bxc4 suivi de ...♖b4.

24...cxb3 25.cxb3 ♖xb5 26. ♖a4 ♖xb3 27. d4 ♖b5 28. ♖c4 ♖b4 29. ♖xc6 ♖xd4

Les Blancs abandonnent.

25. Critique du raisonnement d'un joueur dans une partie

Après avoir donné quelques-unes de mes parties accompagnées de mes propres annotations, je vous propose d'étudier attentivement une très belle partie jouée par Sir George Thomas, l'un des meilleurs joueurs anglais, contre M. F. F. L. Alexander, durant le championnat d'hiver 1919–1920 du City of London Chess Club. Cela intéressera le lecteur de savoir que Sir George Thomas a aimablement annoté cette partie à ma demande, sachant que je pouvais commenter ses notes en cas de besoin. Les annotations de Sir George Thomas sont en italique pour les distinguer des miennes.

Exemple 55

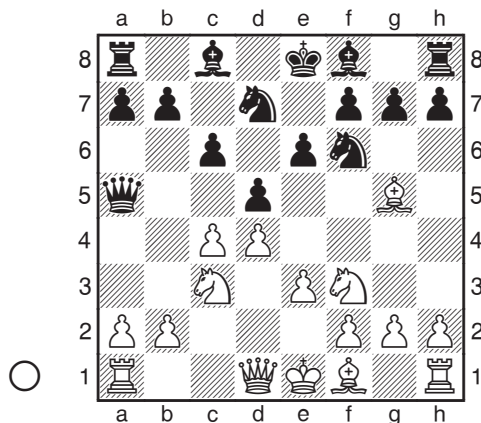
F. F. L. Alexander - G. Thomas

Championnat du City of London Chess Club,
1919-1920

Gambit-Dame refusé

Les annotations en italique sont de Sir George Thomas

1. d4 d5 2. ♘f3 ♘f6 3. c4 e6 4. ♖c3 ♖bd7 5. ♗g5 c6 6. e3 ♗a5 (D)



L'un des buts de la méthode de défense des Noirs est d'attaquer le Cavalier-dame des Blancs une deuxième fois par ...♘e4, suivi de ...dxc4. Mais 7. ♘d2 est probablement une forte parade contre cette menace.

Il existe, en outre, deux bonnes raisons en faveur de cette défense ; tout d'abord elle n'est pas aussi jouée que certaines autres défenses, et donc moins bien connue, ensuite elle laisse les Noirs avec deux Fous contre Fou et Cavalier, ce qui d'une manière générale représente un avantage.

7. ♗xf6 ♘xf6 8. a3 ♘e4 9. ♗b3 ♗e7

Ce n'est pas la place logique du Fou, qui